

ÉGLISE EN CORRÈZE

La revue du diocèse de Tulle



N° 75 - Juin 2024

SUPPLÉMENT

Les nominations pour la rentrée pastorale prochaine.

HÔPITAL

Le rôle irremplaçable des aumôneries, au contact des malades.

LES PRÊTRES

ANNONCER AU QUOTIDIEN
LA MISÉRICORDE

CE MAGAZINE
EST **OFFERT** :

OFFREZ-LE À
UN PROCHE



REVUE MENSUELLE RÉALISÉE PAR L'ASSOCIATION DIOCÉSAINE DE TULLE.

Parution : premier dimanche du mois.

RÉDACTION ET CONCEPTION : Service Communication du diocèse. Tous droits réservés. Reproduction interdite. Directeur de publication : Abbé Jean Rigal. Rédacteur en chef : Gilles Texier
 Comité de rédaction : Claire Laplane, Clémence Magne, Hugues Vachon, Michel Van de Weghe (diacre).
 Correcteur : Étienne Roger.

CRÉDITS PHOTOS : tous droits réservés.

- Association diocésaine de Tulle
- Freepik, Unsplash, Pexels, Wikipedia

Couverture : Messe lors des *Mardis de Neuvic*

POUR PARAÎTRE DANS LA REVUE : Merci de contacter en amont le service communication. Les délais de conception et d'impression nous obligent à prévoir la place nécessaire pour un article un mois à l'avance, les éléments (textes et photos) pouvant être rendus plus tard : communication@correze.catholique.fr

IMPRESSION : Tirage de 4 800 exemplaires, par *Les Imprimeurs Corrèziens*. Commission paritaire : 1123 L 83 917. ISSN : 0998 - 5905. Dépôt légal : 3^e trimestre 2024

SOMMAIRE :

Supplément Nominations relatives au presbyterium

L'Officiel (page 4) Agenda de l'évêque • Nominations • Bulle d'indiction du Jubilé 2025

La vie des paroisses (page 5) Le mois de Marie dans les Communautés locales de Beaulieu/Meyssac et Objat • Professions de foi et confirmations

La vie du diocèse (page 7) Les aumôneries d'hôpital • Pèlerinage en Normandie • 21^e pèlerinage des hommes

Dossier : Prêtres au quotidien (page 9) Entretien avec l'abbé Bernard Zimmermann • Témoignage • Entretien avec Don Régis Sellier • Panorama du presbyterium • La semaine d'un prêtre • *Presbyterorum ordinis* • Prière à Notre-Dame du Sacerdoce

Jeunes (page 15) Le scoutisme, école d'engagement

Art sacré (page 16) Statue de saint Jean-Baptiste de la Lunade

Culture (page 17) Abbé Jean-Joseph Alvitre • *Tout le bleu du Ciel*, de Mélissa Da Costa

Agenda (page 18)

Halte spirituelle (page 19) Décroître pour croître

Détente (page 19) Saints Pierre et Paul

ABONNEMENT : Pour vous abonner à l'Église en Corrèze (25 € à l'année), merci d'envoyer votre chèque à l'ordre de l'Association diocésaine de Tulle au 19, quai Gabriel Péri 19000 Tulle. maisonodio-tulle@orange.fr - 05 55 93 97 16

VOTRE ANNONCE ICI !

La revue diocésaine « L'Église en Corrèze » est distribuée gratuitement dans les paroisses et les établissements d'Enseignement catholique. Profitez-en pour vous afficher !

✉ g.texier@correze.catholique.fr

☎ 07 70 25 74 79







Plus qu'une aide, une compagnie

50% de crédit d'impôt avec ou sans avance immédiate (à l'initiative de l'État)

Capital Investissement ENSEIGNEMENT 2024

VOTRE AIDE À DOMICILE SUR MESURE



brive@senior-compagnie.fr 05 55 74 13 23
 42 avenue Léon Blum - 19100 Brive-la-Gaillarde

Création et Impression: Photo, MAO BP Senior - Travail indépendant membre de Réseau Senior Compagnie n°111 001 011972 - Collaborer en ligne du 01/04/2020 et agréé en date du 27/08/2022 - CAP202101972

senior-compagnie.fr

LA DIGNITÉ HUMAINE

LE CARDINAL FERNANDEZ, Préfet du Dicastère pour la doctrine de la foi, a promulgué, le 8 avril dernier, une « déclaration sur la dignité humaine », *Dignitas infinita*. Le concept de « dignité » de la personne humaine est au cœur de l'anthropologie et de l'enseignement social de l'Église. Cependant, par cette Déclaration, le magistère de l'Église a voulu revenir sur ce sujet, alors qu'à l'époque où nous vivons, on célèbre unanimement cette dignité humaine, mais où on la bafoue aussi par de graves atteintes présentées comme des « progrès » à inscrire dans des textes législatifs : avortement, GPA, euthanasie et suicide assisté, etc.

La Déclaration *Dignitas infinita*, après avoir exposé le contexte de la naissance de ce texte et les différentes étapes de son élaboration, entreprend une explication rigoureuse du concept de dignité. Il précise que pour dissiper tout malentendu sur ce terme, il convient d'en dégager quatre acceptions distinctes :

- La dignité **ontologique** : c'est la dimension la plus fondamentale ; elle « concerne la personne en tant que telle, par le simple fait d'exister et d'être voulue, créée et aimée par Dieu », et qui « ne peut jamais être effacée » ;
- La dignité **morale** : elle est liée à l'exercice de notre liberté, et peut être « perdue » si « l'être humain adopte un comportement 'indigne' de sa nature de créature aimée de Dieu et appelée à aimer autrui » ;
- La dignité **sociale** : elle qualifie les « conditions dans lesquelles une personne vit » : c'est ainsi que peut être qualifié d'indigne la vie d'une personne contrainte à une extrême pauvreté et dont la situation vient contredire sa dignité inaliénable ;
- La dignité **existentielle** : elle fait écho davantage à la façon dont une personne, indépendamment des conditions matérielles, jouit ou au contraire manque de paix, de joie, d'espérance, à cause, par exemple, de « maladies graves, de contextes familiaux violents, de certaines addictions pathologiques et d'autres malaises... ».

La première acception du concept de dignité, dite « ontologique » est donc **attachée à la personne** et **ne peut jamais lui être retirée**. Alors que les autres sont plus ou moins atteintes par telle ou telle circonstance. Tout l'enjeu est de ne pas tomber dans l'erreur de faire dépendre la première des suivantes. Par exemple, ce n'est pas parce qu'une personne est gravement atteinte

dans son intégrité physique ou psychique, qu'elle perd pour autant sa dignité ontologique, laquelle est fondamentalement attachée à sa personne en tant que telle et donc inaliénable.

La suite du texte propose un rapide survol sur l'histoire du concept de dignité. Il met aussi en garde contre toutes sortes de malentendus dont la plupart consistent à conditionner l'inconditionnelle dignité ontologique de la personne et aussi contre les usages abusifs de ce terme. Il pointe « *la perspective réductrice de la liberté auto-référentielle et individualiste, qui prétend créer ses propres valeurs sans tenir compte des normes objectives du bien et de la relation avec les autres vivants.* »

Enfin, la dernière partie, celle que le pape a voulue la plus développée, dresse un inventaire d'exemples actuels de « violations graves de la dignité humaine » : l'extrême pauvreté, les guerres, les violences, les persécutions, le sort réservé aux migrants, la traite des personnes, les abus sexuels, la mise au rebut des personnes porteuses d'un handicap, les violences dans le numérique, les violences faites aux femmes, la polygamie... L'avortement y est très fermement dénoncé comme « *meurtre délibéré et direct* » (Jean-Paul II, *Evangelium vitæ*). Le texte souligne que « *le développement d'une terminologie ambiguë, comme celle d'interruption volontaire de grossesse, tend à en cacher la véritable nature et à en atténuer la gravité dans l'opinion publique* ». La pratique des mères porteuses (Gestation pour autrui) y est condamnée comme portant atteinte à la dignité de l'enfant, réduit au rang de « *simple objet* », autant qu'à celle de la femme, rabaissée à « *un simple moyen asservi au profit ou au désir arbitraire d'autrui* ». Le texte pointe ensuite l'euthanasie et le suicide assisté, qui recourent à une « *conception erronée de la dignité humaine pour la retourner contre la vie elle-même* ». Il avertit aussi contre certaines « *colonisations idéologiques, parmi lesquelles la théorie du genre joue un rôle central, qui est très dangereuse parce qu'elle efface les différences (notamment sexuelles) dans la prétention de rendre tous égaux.* »

Je vous invite à lire ce texte, accessible à tous, et particulièrement d'actualité, à l'heure où chez nous, le Parlement doit examiner le projet de loi du Gouvernement sur « *l'aide à mourir* ».

+ Francis BESTION,
Votré évêque

Agenda de Mgr Francis Bestion

LUNDI 3 JUIN

Sortie des religieux et religieuses à Sarlat

MERCREDI 5 JUIN

Rencontre avec les chefs d'établissements, animateurs en pastorale et prêtres référents, Limoges

JEUDI 6 JUIN

- Conseil de Tutelle, Évêché, 16 h 30
- Assemblée Générale de la Caisse de Solidarité, Maison diocésaine, 18 h

VENDREDI 7 JUIN

Messe avec les prêtres jubilaires, Maison Saint-Joseph, 10 h 30

SAMEDI 8 JUIN

- Rencontre des confirmands (Tulle, Argentat, Seilhac), Grottes Saint-Antoine, Brive, 15 h
- Messe de clôture du parcours Cléophas, Grottes Saint-Antoine, 18 h

DIMANCHE 9 JUIN

- Confirmations, Ussel, 10 h 30
- Messe à Saint-Joseph de Souilhac pour les martyrs de Tulle, 15 h

MARDI 11 ET MERCREDI 12 JUIN

Session du Conseil épiscopal, Maison Béthanie de Quézac (Cantal)

JEUDI 13 JUIN

- Messe à l'Ehpad « Les Fontaines », Tulle, 15 h
- Intercodiec, Masseret, 18 h

VENDREDI 14 JUIN

- Journée du MCR
- Soirée de louange avec le groupe de jeunes, Ussel, 20 h 30

SAMEDI 15 JUIN

Messe et confirmations des gens du voyage, Meymac, 11 h

DIMANCHE 16 JUIN

Confirmations, Cathédrale, Tulle, 11 h

LUNDI 17 JUIN

Journée avec la Commission interprovinciale du Diaconat, Bordeaux

MARDI 18 JUIN

- Journée de la Pastorale de la Santé
- Rencontre avec les EDC, Saint-Pantaléon de Larche, 18 h 30

JEUDI 20 JUIN

- Conseil d'Administration de l'Association Diocésaine, Maison diocésaine, Tulle, 9 h
- Assemblée Générale de l'Association diocésaine, Maison diocésaine, Tulle, 10 h 30

SAMEDI 22 JUIN

50 ans de sacerdoce de Mgr Jean-Yves Riocreux, Marlhès (Loire), 15 h

LUNDI 24 JUIN

AU MERCREDI 26 JUIN
Journées du Presbyterium à l'Abbaye d'Echourgnac

VENDREDI 28 JUIN

Messe à l'Ehpad de Chabrignac, 15 h

DIMANCHE 30 JUIN

Confirmations, Argentat, 10h30

BULLE D'INDICTION DU JUBILÉ 2025

Le pape François a publié le jeudi 9 mai, lors de l'Ascension, la bulle d'indiction [ce terme signifie convocation] pour l'Année Sainte 2025, *Spes non confundit* (« L'Espérance ne déçoit pas »). À l'occasion du Jubilé, le Pape lance un appel en faveur des prisonniers, des migrants, des malades, des personnes âgées et des jeunes en souffrance. Le Souverain pontife annonce qu'il ouvrira une Porte Sainte dans les prisons. Il en profite pour demander la remise de la dette des pays pauvres, une relance de la natalité, l'accueil des migrants et le respect de la Création, la création d'un fonds pour l'abolition de la faim dans le monde. À retrouver sur www.vatican.va.

NOMINATIONS

Par décision de l'Évêque

➤ M. Thierry FOUREST, Aumônier titulaire à la Maison d'Arrêt de Tulle, est renouvelé dans sa mission, pour une durée de trois ans, renouvelable, à compter du 8 avril 2024.

➤ M. Gilles TEXIER, Délégué épiscopal à l'information et responsable du Service diocésain de la Communication, est renouvelé dans sa mission, à compter du 1^{er} mai 2024, pour une durée de trois ans, renouvelable.

Fait à Tulle, le 9 mai 2024

Par mandement,
Abbé Jean RIGAL, chancelier

+ Francis BESTION,
Évêque de Tulle

Le mois de Marie

Récit de deux initiatives paroissiales pour prier Marie durant le mois de mai.

BEAULIEU-MEYSSAC



Dans notre Communauté locale de Meyssac, depuis quelques années, nous essayons de remettre à l'honneur le Mois de Marie. Quatre de nos paroisses bénéficient d'un oratoire ou d'une statue en extérieur, aussi proposons-nous aux paroissiens, en pratiquant le covoiturage, de nous réunir autour de ces lieux saints pour un rendez vous hebdomadaire de prière à la Vierge.

À Curemonte ou à Saillac devant la « grotte », à Chauffour ou Saint-Bazile devant une statue de Marie, nous récitons le chapelet, prières et invocations, chants, en

recommandant à notre Mère toutes les intentions soumises par les fidèles. Si les années précédentes, nous étions une vingtaine de participants, cette année, hélas, nous nous sommes à ce jour retrouvés à trois ou quatre, malgré nos affichages, annonces dominicales et presse locale ! Pourtant, ces lieux saints qui ont tous un passé riche en histoire, processions, fêtes mariales, etc., sont bien entretenus par de fidèles, et remarqués par les passants habituels ou occasionnels. Alors, à l'année prochaine ?

AYEN

Traditionnellement dans l'Église, le mois de Mai est consacré à la Vierge Marie. Par la prière du chapelet, nous nous tournons vers la mère de Jésus en lui signifiant notre attachement et en implorant sa protection.

Mais cette dévotion trouve sa profondeur et son déploiement dans notre vie de foi par la recherche des vertus du cœur immaculé de Marie, elle qui fut « comblée de grâces ».

Elle est pour nous un modèle et nous conduit à son fils Jésus, par le chemin de l'humilité, de l'obéissance, de l'abandon, de la confiance, de la pauvreté, de la pureté, du désir de Dieu en toutes choses...

Ainsi sur les Puys, depuis plus de 20 ans, des chrétiens se réunissent tous les jeudis du mois de Mai pour demander ensemble les faveurs de Marie et prier pour le monde. Dans les églises d'Ayen, de Saint-Robert, de Ségonzac et de Rosiers de Juillac résonnent des chants en l'honneur de Notre-Dame et montent des cœurs une grande ferveur envers Celle qui a cru et accompli la Volonté de Dieu dans la joie et l'espérance !



Étapes de vie chrétienne

Au printemps, de nombreuses célébrations animent nos paroisses. Tour d'horizon non exhaustif.

OBJAT



Pour bien démarrer les vacances de Pâques, 21 jeunes des aumôneries d'Allasac, Objat et Uzerche-Vigeois sont partis en retraite aux grottes de Saint Antoine du 15 au 17 avril. Ils ont découvert le sanctuaire, la vie de saint Antoine, les offices avec les frères franciscains mais aussi et surtout le chemin de foi de l'apôtre saint Pierre qui est venu éclairer le leur. Des temps d'enseignement, des jeux, des veillées ont ponctué ces 3 jours de retraite.

La présence d'une « grande jeune » Emma Boisserie a été appréciée par les jeunes. C'est un beau témoignage d'engagement. Merci Emma pour ta disponibilité auprès des jeunes et merci à toutes les catéchistes.

Elsa Collet

BRIVE



Les jeunes des paroisses de l'Espace missionnaire de Brive ont pu vivre un temps de retraite, au grand couvent de Gramat pour les 30 jeunes se préparant à la profession de foi et au couvent de Vaylats pour les 26 confirmands. Ces retraites ont été le lieu de beaux moments d'enseignement, de prière et de convivialité. Chacun est revenu le cœur rempli. Le samedi 11 mai, nous avons eu la joie d'entourer les jeunes lors de leur sacrement de Confirmation. Un moment très émouvant, venant conclure leur année de préparation. Les professions de foi se vivront dans chaque paroisse de l'Espace missionnaire le 26 mai.

Prions le Seigneur pour tous ces jeunes.

Axelle Mathis

USSEL



Les 4 et 5 mai, les 15 jeunes de l'Espace missionnaire d'Ussel préparant leur profession de foi se sont retrouvés pour deux jours de retraite au monastère du Jassonneix. Malgré la pluie et la grisaille, ces jeunes ont su profiter de cette parenthèse pour approfondir leur foi et ils ont particulièrement réussi à créer une ambiance fraternelle. 10 d'entre eux (les ussellois) ont célébré leur profession de foi le jeudi 9 mai, à l'Ascension. Maëlle, 11 ans, membre de l'aumônerie paroissiale, a pu nous faire partager son ressenti : « je m'apprête à faire ma profession de foi. Je souhaite faire cette étape pour me rapprocher de Dieu et dire à quel point je crois en Lui. Le jour de ma profession de foi est un jour très important pour moi car il renforce mon union avec Dieu. »

Valérie Roustan

TULLE



Le 4 et 5 mai 2024, 12 jeunes de Tulle et Seilhac ont pris un temps de retraite aux Grottes Saint-Antoine afin de se préparer à renouveler les promesses de leur baptême. Nous avons bien pu réfléchir à ce que voulait dire « Faire sa profession de foi ». Ce temps de retraite fut rythmé de prières, sacrement de réconciliation, de partage, de silence, de chants et de jeux. Un moment qui restera dans leur cœur.

Merci aux bénévoles, aux frères franciscains pour leur accueil et leur écoute ainsi qu'à toute l'équipe de l'hôtellerie qui ont contribué à la réussite de ce week-end.

Valérie Chaminand

AUMÔNERIES D'HÔPITAL

J'étais malade et vous m'avez visité

À l'occasion de la journée de la Pastorale de la Santé (18 juin, cf. agenda), nous partons à la découverte de la mission des équipes d'aumôneries en hôpital.

Sur notre diocèse il existe trois Centres Hospitaliers, à Ussel, Tulle et Brive. À chaque hôpital est rattaché un service d'aumônerie catholique qui compte un ou deux aumôniers salariés qui coordonnent une équipe de bénévoles. L'activité d'une équipe d'aumônerie consiste essentiellement en rencontres et visites des patients et des familles qui le demandent, organisation de temps de prière et de messes sur les différents sites. Chacune des aumôneries est en lien direct avec un prêtre référent qui accompagne l'équipe et les aumôniers et se rend disponible pour venir célébrer les sacrements. Bien qu'essentiellement à caractère religieux, notre mission nous amène aussi fréquemment à accompagner des personnes en quête de sens. Quelle que soit la demande, notre « travail » consiste à écouter et compatir, être avec. Notre mission d'aumôniers comme celle des bénévoles, commence par notre prière personnelle. Si nous allons visiter des patients, c'est bien sûr au nom de Jésus Christ.

Cependant, nous ne sommes pas là que pour les croyants et certaines de nos visites ne donnent lieu à aucune prière. Pourtant notre présence à un sens pour tous. Quand on entre dans une chambre, nous sommes à la fois visiteurs et visités. Nous essayons (ou tentons) de nous rendre totalement présents et disponibles à l'entretien. Au-delà des soins médicaux, nous apportons cette part d'humanité qui prend en charge les besoins spirituels. Nous apportons autre chose que des soins médicaux. La sensibilité des malades est grande, ils perçoivent mieux que quiconque l'intérêt que nous

leur portons, d'où parfois une belle complicité, un sourire, une amitié. Les aumôniers sont en blouse blanche et les bénévoles portent un badge au logo de l'institution et de l'aumônerie. Nous sommes perçues d'emblée comme membres de l'hôpital. Mais lorsque les personnes découvrent notre fonction, des barrières peuvent tomber. Notre statut donne l'opportunité à la personne rencontrée de s'exprimer, de libérer la parole, de se dire... Il arrive que des personnes qui affirment ne pas avoir la foi nous disent : « Ce que je vous ai confié, je ne l'avais dit à personne. »

Dans la rencontre, le Christ nous précède ! Certaines personnes le savent et souhaitent cette présence. D'autres n'en sont pas conscients, mais nous savons que Dieu est là dans chacune de nos visites.

Chris Ducarouge, Maria Moreira,
Amélie Roger & Valérie Roustan

Contact des aumôneries

Ussel

✉ aumonerie@ch-ussel.fr
☎ 07 81 29 01 90

Tulle / Cornil

✉ aumonerie@ch-tulle.fr
☎ 05 55 29 86 11 | 06 37 52 11 33

Brive

✉ aumonerie@ch-brive.fr
☎ 05 55 92 60 00 poste 7040



Sur les pas de Thérèse

Du lundi 22 au vendredi 26 avril, 58 pèlerins diocésains sont partis sur les traces de la « petite » Thérèse.

Cinq jours, six lieux normands (Montligeon, Alençon, Sées, Lisieux, Pontmain, Tours), trois hébergements (le sanctuaire de Notre-Dame de Montligeon, l'Ermitage Sainte-Thérèse, le Relais Le Bocage de Pontmain, l'évocation de trois saints (Thérèse, Michel, Martin) et quatre voyants (les enfants de Pontmain), c'est ce que notre groupe a vécu, nourri par une foi et une grande espérance, émerveillé par les beautés de Dame Nature et celles des artistes.

Sous la houlette de notre infatigable abbé Louis Brossollet secondé très efficacement par notre organisatrice hors-pair Evelyne Rosier, nos journées, des laudes aux complies, ont été un chemin de confiance comme ce que Sainte Thérèse par ses roses nous enseigne.

Nous avons été bouleversés lors de notre rencontre avec la famille Martin : Louis et Zélie, canonisés depuis 2015, mari et femme aimants, parents comblés de 5 filles vouées au Seigneur. Une famille exceptionnelle, très moderne pour son temps, qui a connu des joies simples, des deuils, de nombreuses souffrances et est reconnue dans le monde entier par le rayonnement de leur petite dernière. Vous aussi en visitant la maison natale d'Alençon et celle des Buissonnets à Lisieux, vous serez touchés par la grâce de Thérèse, sa fragilité apparente et son message universel d'amour. Si faire un pèlerinage vous semble un « concept » vieillot, dépassé, ôtez-vous cela de la tête. Celui de sainte Thérèse nous a permis de reculer nos limites physiques, nos petites mesquineries ; il a ravivé pour les uns, enclenché pour quelques autres, une joie et un regard plein d'espérance pour notre pauvre monde [Article à retrouver en intégralité sur le site du diocèse].

Joëlle Saintjpoly



Tout en haut : visite de la chapelle natale à Alençon. Haut : châsse des époux Martin à Lisieux.



Pèlerinage des hommes

Du 3 au 5 mai 2024, la pluie n'a pas découragé les marcheurs qui ont participé au 21^e pèlerinage des hommes. Partis de Brive, ils ont rejoint Rocamadour via Noailles, Jugeals-Nazareth, Turenne, Martel, Gluges, Montvalent...

L'occasion de belles discussions, de temps festifs où le Christ a été placé au centre : chapelets, messes et enseignements donnés par Don Régis Sellier sur le thème de l'interprétation des Écritures ont rythmé cette « retraite itinérante ».



Nous avons interrogé l'abbé Bernard Zimmermann, curé en milieu rural, sur la mission du prêtre aujourd'hui.

Église en Corrèze – Pourriez-vous présenter ?

Abbé Bernard Zimmermann – J'ai un parcours atypique : je suis un « jeune vieux prêtre » qui a été ordonné en 2017. J'ai eu avant une vie professionnelle active, dans des sphères qui n'ont pas grand-chose à voir avec la pastorale, comme à la Banque de France ou au Fond Monétaire International.

Après une licence de théologie, Mgr Bestion m'a demandé de passer une licence de droit canonique pour devenir juge à l'officialité inter-provinciale de Bordeaux-Poitiers. Mais je suis surtout chargé des deux Communautés locales de Corrèze et Seilhac, des communautés rurales proches du terrain, de la vie. C'est surtout pour cela qui donne un sens à la mission qui est la mienne depuis 2018.

En quoi consiste la mission du prêtre selon vous ?

Tout d'abord, on trouve parmi les catholiques deux attitudes opposées, que j'ai vécues lorsque j'étais laïc. D'abord un point de vue que je qualifierais de « conservateur », qui voit l'Église comme une société féodale dans laquelle chacun possède son propre statut avec des devoirs d'état correspondants. Puis de l'autre côté, le point de vue autoproclamé « progressiste » qui confond l'Église avec le modèle d'une société démocratique dans laquelle les citoyens n'ont pas de différence de statut, ni même de fonction.

Je pense que les deux points de vue sont erronés parce que tous les deux considèrent que le ministère chrétien s'exerce essentiellement à l'intérieur de l'Église. Dans ce cadre, le premier rôle d'un prêtre de célébrer la messe et de s'occuper de la pastorale des croyants. Et il est vrai que cela est important...

Mais le texte de Vatican II *Presbyterorum ordinis* [cf. *extrait page 16*], montre que la position doit être assez différente. Les prêtres sont des coopérateurs de l'évêque et ont pour premier devoir d'annoncer l'Évangile à tous les hommes. Cela paraît banal, mais permet de s'élever au-delà de ce faux débat. À mon avis, l'erreur fondamentale consiste à voir l'Église avant tout comme un mouvement au sein de la communauté humaine. On ne peut se contenter d'une vision quelque peu fonctionnelle du clergé dans l'Église. Il faut que notre fonctionnalisme aille plus loin, c'est-à-dire qu'il y ait une vision fonctionnelle de l'Église au sein de l'humanité entière. Le prêtre ou l'évêque n'est pas quelqu'un qui a un travail spécifique à faire dans l'Église, c'est quelqu'un qui a un travail spécifique à faire dans le monde.

PRÊTRES AU QUOTIDIEN

Enseigner, sanctifier, gouverner : ce sont les trois charges (ou tria munera en latin) qu'ont reçu les prêtres du Christ (cf. Mt 28, 19-20).

Mais concrètement, comment les prêtres de notre diocèse vivent-ils cette triple mission au quotidien ? Que disent-ils eux-mêmes de leurs priorités ? C'est ce que nous avons voulu découvrir dans ce dossier.



Parmi les joies que je peux connaître, il y a celles que me procurent d'abord un temps quotidien de prière, d'oraison, de méditation et bien sûr l'Eucharistie. Je prie avec la prière d'abandon de saint Charles de Foucauld. Il y a les nombreuses rencontres dans mes semaines, des rencontres gratuites et d'autres programmées.

Quel bonheur aussi quand je relie un peu ma vie avec des frères et sœurs dans la confiance. Il y a des témoignages écrits (des livres ou des articles mis de côté) que je reprend dans mes « temps de désert » que je voudrais plus fréquents. Mais qui pourrait m'empêcher de tenir aussi des petits services même si la fatigue vient plus vite ? Quelle joie quand j'ai terminé un travail pour un enseignement, pour une animation liturgique (surtout les homélies), pour la préparation communautaire des baptêmes, etc., quand il m'est donné d'aller marcher et prier une heure autour du lac de Ponty. Il y a de petites et vraies joies partagées (sourires, blagues, amitiés...) avec des personnes qui viennent chaque semaine pour des temps de services et différentes réunions. Il y a aussi les visites et les rencontres dans les familles.... Une seule peut vous émerveiller.

Des épreuves, j'en ai traversées et je remercie les personnes qui m'ont aidé pendant des périodes de Covid, cancer et calcul... La plus grande épreuve vient surtout de mon manque d'amour vrai et sincère pour certains de mes frères et sœurs qui sont dans la Communauté locale ou dans mes relations de proximité. Qu'ils me pardonnent !

Je termine en demandant pour vous et pour moi le don de l'émerveillement, sans doute l'un des plus beaux dons de l'Esprit. Il s'enracine dans la foi, se cultive dans l'intimité du Christ qui a été le premier à inviter les hommes à « savoir regarder », à discerner l'émergence du Royaume, à pressentir au cœur du monde l'action permanente de notre Père. Alors quelle joie et quelle espérance !

Abbé Bertrand d'Elloy

Et en quoi consiste ce travail au quotidien ?

Un plombier, par exemple, nous voyons de suite son utilité dans la société. L'utilité du prêtre n'est pas naturelle. Le « travail » du prêtre est essentiellement révolutionnaire : il est subversif par rapport à l'ordre social, parce que son rôle se rattache à une vision transcendante. Cette révolution pénètre jusqu'aux âmes pour enlever de ces âmes la haine et en guérir l'égoïsme. En fait, le rôle du prêtre, pour reprendre l'expression du cardinal Suhard en 1945 dans sa lettre pastorale de Carême, c'est la « Révolution de l'amour ».

Le prêtre doit parler au monde du monde futur, d'un royaume de Dieu qui vient. Il est prêtre au quotidien dans une communauté pastorale, dans un monde enraciné – et c'est particulièrement vrai en milieu rural –, mais il doit parler de choses différentes aux hommes.

L'eucharistie en est l'exemple le plus caractéristique : c'est une réalité qui manifeste que Dieu est amour, qui est venu en nous, pour nous... Ce sacrement apporte en quelque sorte à l'humanité un message révolutionnaire.

Mais justement, l'eucharistie se célèbre pour une communauté de croyants particulière, non pas pour l'ensemble de la société...

Le sacrement de l'eucharistie se célèbre en effet au sein d'une communauté de croyants mais il revient au prêtre de faire en sorte que cette communauté de croyants ne reste pas enfermée dans un entre-soi. Forts du sacrement qu'ils viennent de recevoir, ils sont appelés à sortir de cette communauté pour aller porter le message du Christ, le message de l'amour. Il ne faut pas se cacher, cela dérange dans notre société de dire que l'on s'aime les uns les autres, que l'on refuse la violence, la haine, que l'on va conjuguer ensemble le verbe *être* et non pas le verbe *avoir*. Le prêtre est là pour dire aux fidèles qui sont autour de lui, avec lui : « Sortons ensemble grâce à ce sacrement qui nous a transformés. N'ayez pas peur, même si vous allez souffrir parce que vous allez annoncer des choses qui dérangent. »

C'est exhorter l'homme à se transcender, à vivre dans ce futur inimaginable qui nous attend par delà la mort. Le prêtre doit être vu comme un meneur qui s'implique dans le combat de la foi comme victoire radicale sur le monde.

Le prêtre à la fois conforte la communauté mais l'empêche de s'installer dans un confort institutionnel. Certes, il faut redonner confiance à cette communauté, l'aimer, la conduire dans cette démarche, mais lui rappeler aussi que si elle se réunit, c'est pour porter l'Évangile aux non-croyants. ■

Mobiles pour le Christ

La Communauté Saint-Martin est en charge des Communautés locales de l'Espace missionnaire de Brive. Nous avons échangé avec Don Régis Sellier, modérateur, pour mieux la connaître.

Comment s'est créée la Communauté Saint-Martin?

Don Régis – Cette communauté est née en 1976, à l'initiative d'un prêtre de Tours, l'abbé Jean-François Guérin. Il avait un groupe d'étudiants très assidus autour de lui, dont des vocations sacerdotales. Pendant un temps, cette communauté a été accueillie par l'archevêque de Gênes, le cardinal Siri. Ce dernier a dit : « Vous verrez, vous retournerez en France et vous servirez les diocèses de France ». Notre fondateur était très attaché au Concile Vatican II et au genre de vie que Vatican II, notamment par le décret *Presbyterorum ordinis*, voulait promouvoir pour les prêtres, en particulier cette vie en communauté.

Bien sûr, il y a différentes façons de vivre cette communauté. Chez nous, c'est très réglé. Par certains aspects, notre style de vie s'apparente à celui des religieux : nous chantons ensemble chaque jour une messe communautaire, ainsi que les laudes et les vêpres, et pratiquons l'oraison en commun. Nous avons aussi une

vie en commun, en maisonnée, avec les repas et leur préparation, l'entretien et même les détente prises pour une part ensemble.

Quels sont les autres principes de cette communauté ?

À partir de ce socle spirituel assez solide, nous sommes au service des diocèses. Nous ne venons qu'à l'appel des évêques, là où ils ont besoin d'un corps mobile, après un examen sérieux, en particulier sur l'accueil du presbytérium local [*l'ensemble des prêtres du diocèse*].

Nous n'avons pas d'attaches puisque nous pouvons être nommés dans un autre diocèse la fois suivante. En moyenne le curé assume une stabilité de six ans à peu près, souvent un peu plus. Les vicaires ont, eux, une moyenne de trois, quatre ans. Mais à partir du moment où l'évêque nous a appelés, nous restons sur place autant de temps que nécessaire en communauté.

Comment servir un diocèse et des paroisses tout en étant, à titre personnel, « de passage » ?

Cela n'est pas facile. Quand on arrive dans un diocèse, il faut se l'approprier, s'acclimater, cela demande du temps. On finit par connaître les principaux prêtres en service, les laïcs missionnés au bout de quelque temps. Mais il faut faire tomber un certain nombre d'a priori de part et d'autre souvent... Le risque serait de partir au moment où l'on commence à connaître les gens... C'est une forme d'ascèse je trouve, cela suppose pour nous d'aller très vite pour découvrir les gens, d'avoir le souci de les apprécier vraiment et d'être apprécié par eux pour vite travailler ensemble pour le bien commun.

Nous essayons aussi de nous plier très vite aux orientations diocésaines. Je mets un point d'honneur à demander à mes frères prêtres à participer aux rencontres diocésaines, à travailler les orientations, malgré des emplois du temps bien remplis. Lorsque je suis arrivé, une journaliste m'a demandé : « Quel est votre plan pastoral ? ». Je lui ai répondu : « C'est très simple, c'est de mettre en œuvre les orientations diocésaines », qui venaient alors d'être publiées par notre évêque.

Dans notre société, quel vous semble être le cœur de la mission du prêtre ?

La miséricorde. C'est vraiment le trésor de l'Évangile, la miséricorde en tant qu'elle est au-dessus de la justice sans la nier. Quand le pape a parlé de l'Église au début de son pontificat comme « un hôpital de campagne », cela m'a tout de suite paru une image absolument adaptée. Il y a une sorte de tristesse dans le monde et même dans l'Église, avec des contre-témoignages partout. Nombre de nos contemporains ont besoin du baume de la miséricorde pour être réconfortés. Nous, nous avons reçu la grâce de rencontrer Celui qui nous guérit, nous relève, nous sauve. Nous sommes Ses serviteurs, et les serviteurs de Ses serviteurs. C'est un titre du pape, mais qui s'applique aussi aux prêtres. ■

Panorama



Les prêtres dans le diocèse de Tulle actuellement :

- curés et vicaires : 21, dont
 - 5 prêtres *Fidei Donum* [venant d'autres pays, dont 2 à mi-temps en études],
 - 6 prêtres de la communauté Saint-Martin [dont 2 à mi-temps en études],
- prêtres auxiliaires [ayant dépassé 75 ans mais continuant à servir] : 7,
- prêtres retirés : 4,
- séminaristes : 2.

LA SEMAINE D'UN PRÊTRE

Nous avons suivi sur une semaine, du 7 au 14 avril, l'abbé Roland Néné Kevuya, curé in solidum des Communautés locales d'Argentat et Saint-Privat pour mieux comprendre le quotidien d'un prêtre.



Dimanche

Lors de la messe dominicale a lieu le baptême d'une petite Céleste.

En ce dimanche de la Miséricorde, le père rappelle dans son homélie les quatre dimensions qui constituent l'Église : la liturgie, le témoignage, la communion fraternelle et la diaconie (ou service). En enlevant une de ces dimensions, l'Église tombe. Et c'est la Miséricorde qui nous permet de vivre ces quatre dimensions. Témoignons de la miséricorde de Dieu, sans enfermer nos frères et sœurs dans le passé.

Mardi

Comme tous les mardis matins, le père Roland retrouve les autres prêtres de l'Espace missionnaire de Tulle pour une rencontre suivie d'un repas en commun. Le père retourne ensuite à Argentat pour une réunion avec l'Équipe d'Animation Pastorale. Principaux sujets traités : la préparation de la visite pastorale de l'évêque, qui aura lieu fin mai, et l'accompagnement de ceux qui demandent le baptême. La journée se conclut, comme le mercredi et le vendredi, par une messe célébrée en l'église d'Argentat.



Lundi C'est normalement la journée de repos des prêtres. Mais des obsèques appellent le père Roland à Neuville en fin d'après-midi. Il partira ensuite dormir à Tulle pour être prêt pour le lendemain.

Mercredi La journée débute par la rencontre avec les parents de Grégoire, futur baptisé de quelques mois. S'ensuivent quelques sujets administratifs et comptables. L'après-midi sera consacrée à la planification des messes de mai et juin avec deux fidèles de la paroisse de Mercœur, avant une nouvelle rencontre de préparation au baptême.

À 20h, l'équipe de liturgie se retrouve. Comme à chaque fois, le père introduit en donnant des indications sur des rites et leurs règles liturgiques. Puis il laisse la réunion pour un dîner rapide avant de repartir rendre service à quelqu'un. Les animateurs choisissent alors les chants qu'ils vont prendre les dimanches où ils seront de service.



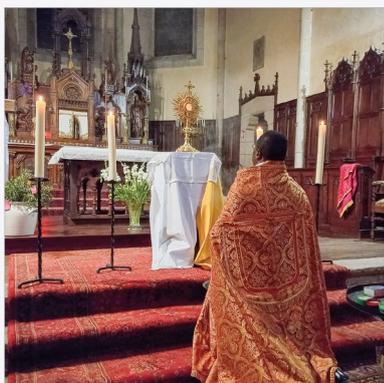
Jeudi



Le jeudi, comme le lundi, le père célèbre la messe seul. Ces temps, avec le chapelet et l'office des Heures récité en privé chaque jour, constituent son lieu de ressourcement quotidien.

Après la visite de quelques personnes malades et âgées le matin, le père se rend à l'école Sainte-Marie à Tulle, dont il assure l'aumônerie. En fin d'après-midi, il rencontre deux familles dans lesquelles deux adolescents se préparent au baptême.

Il rentre ensuite à Argentat pour animer le groupe de prière qui a lieu chaque mois, le diacre Alain Frémont, qui s'en occupe, étant exceptionnellement absent.



Dimanche (bis)

Comme tous les dimanches, le père commence par la messe à 9 h 30 à Saint-Privat avant celle d'Argentat à 11 h. C'est une grande journée pour la paroisse. Tout le monde se retrouve pour un repas partagé dans la salle paroissiale.

Vendredi

Le vendredi, le père Roland se rend à l'école Notre-Dame Jeanne d'Arc, à Argentat, le deuxième établissement pour lequel il est le prêtre référent. Après une rencontre personnelle avec le directeur et son épouse pour préparer le baptême de leur enfant, il introduit la séance d'aumônerie, en ce dernier jour avant les vacances.

Il se rend ensuite en début d'après-midi dans la maison d'accueil spécialisée de Servières-le-Château, dédiée aux personnes souffrant de handicap, pour une messe.

La journée se conclut par une soirée de parcours Alpha Jeunes, à Tulle.



Samedi

Le matin est consacré aux tâches ménagères : lessive, repassage et ménage au presbytère... L'après-midi, le père fait sa cuisine pour toute la semaine... Il l'entrepouse dans son congélateur avant de partir à la messe anticipée du samedi soir, à Albussac cette semaine.



Jusqu'à ce que vienne le Seigneur

Le concile Vatican a voulu réfléchir sur la mission des prêtres. Extrait du décret sur le ministère et la vie des prêtres Presbyterorum ordinis.

n. 2 Le Seigneur Jésus, « que le Père a sanctifié et envoyé dans le monde » (Jn 10, 36), fait participer tout son Corps mystique à l'onction de l'Esprit qu'il a reçue : en lui, tous les fidèles deviennent un sacerdoce saint et royal, offrent des sacrifices spirituels à Dieu par Jésus Christ, et proclament les hauts faits de Celui qui les a appelés des ténèbres à son admirable lumière. Il n'y a donc aucun membre qui n'ait sa part dans la mission du Corps tout entier ; chacun d'eux doit sanctifier Jésus dans son cœur et rendre témoignage à Jésus par l'esprit de prophétie.

Mais le même Seigneur, voulant faire des chrétiens un seul corps, où « tous les membres n'ont pas la même fonction » (Rm 12, 4), a établi parmi eux des ministres qui, dans la communauté des chrétiens, seraient investis par l'Ordre du pouvoir sacré d'offrir le Sacrifice et de remettre les péchés, et y exerceraient publiquement pour les hommes au nom du Christ la fonction sacerdotale. C'est ainsi que le Christ a envoyé ses Apôtres comme le Père l'avait envoyé, puis, par l'intermédiaire des Apôtres, il a fait participer à sa consécration et à sa mission les évêques, leurs successeurs, dont la fonction ministérielle a été transmise aux prêtres à un degré subordonné : ceux-ci sont donc établis dans l'Ordre du presbytérat pour être les coopérateurs de l'ordre épiscopal dans l'accomplissement de la mission apostolique confiée par le Christ.

La fonction des prêtres, en tant qu'elle est unie à l'ordre épiscopal, participe à l'autorité par laquelle le Christ édifie, sanctifie et gouverne son Corps. C'est pourquoi le sacerdoce des prêtres, s'il repose sur les sacrements de l'initiation chrétienne, est cependant conféré au moyen du sacrement particulier qui, par l'onction du Saint-Esprit, les marque d'un caractère spécial, et les configure ainsi au Christ Prêtre pour les rendre capables d'agir au nom du Christ Tête en personne.

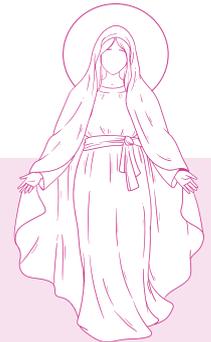
Participant, pour leur part, à la fonction des Apôtres, les prêtres reçoivent de Dieu la grâce qui les fait ministres du Christ Jésus parmi les nations, assurant le service sacré de l'Évangile, pour que

les nations deviennent une offrande agréable, sanctifiée par l'Esprit Saint. En effet, l'annonce apostolique de l'Évangile convoque et rassemble le Peuple de Dieu, afin que tous les membres de ce peuple, étant sanctifiés par l'Esprit Saint, s'offrent eux-mêmes en « victime vivante, sainte, agréable à Dieu » (Rm 12, 1).

Mais c'est par le ministère des prêtres que se consomme le sacrifice spirituel des chrétiens, en union avec le sacrifice du Christ, l'unique Médiateur, offert au nom de toute l'Église dans l'Eucharistie par les mains des prêtres, de manière non sanglante et sacramentelle, jusqu'à ce que vienne le Seigneur lui-même.

Prière

À Notre-Dame du Sacerdoce



Vierge Marie,
Mère du Christ Prêtre,
Mère des prêtres du monde entier,
Vous aimez tout particulièrement les prêtres,
Parce qu'ils sont les images vivantes de votre Fils unique.

Vous avez aidé Jésus par toute votre vie terrestre,
Et vous l'aidez encore dans le ciel.
Nous vous en supplions, priez pour les prêtres,
Priez le Père des cieux pour qu'il envoie
Des ouvriers à sa moisson.

Priez pour que nous ayons toujours des prêtres,
Qui nous donnent les sacrements,
Nous expliquent l'Évangile du Christ,
Et nous enseignent à devenir de vrais enfants de Dieu.

Vierge Marie, demandez vous-même à Dieu le Père,
Les prêtres dont nous avons tant besoin,
Et puisque votre cœur a tout pouvoir sur lui,
Obtenez-nous, ô Marie,
Des prêtres qui soient des saints.
Amen.

Le scoutisme, école d'engagement

Le scoutisme est une école de vie, fondée sur la notion d'engagement. Une expérience qui transforme ceux qui la vivent, comme l'illustrent ces deux témoignages.



J'ai 21 ans. J'ai commencé le scoutisme à l'âge de 9 ans chez les SGDF et je suis cheftaine depuis 5 ans. L'engagement scout est une expérience inoubliable : se rassembler à 4000 pour voter, préparer à manger pour 30, inventer des veillées, découvrir Dieu, aider les pompiers à la surveillance de feux de forêts...

À travers ces activités et temps forts, dès le plus jeune âge, mes chefs m'ont fait confiance et donné des responsabilités, j'ai appris à être de plus en plus autonome et créative. Aujourd'hui, en tant que cheftaine, je fais de mon mieux pour transmettre à mon tour ces savoir-faire et savoir-être aux plus jeunes. C'est aussi cela être missionnaire du Christ.

Mais être scout, ce n'est pas seulement lorsqu'on porte sa chemise et son foulard. C'est aussi un état d'esprit dans la vie de tous les jours : être attentif à ce qu'on mange, respecter la nature, être curieux, être citoyen, aider ses amis. Mon parcours m'a permis de me surpasser, de me former et de prendre de nouvelles responsabilités (BAFA, direction de camp, représentante associative du groupe de Tulle) et créer de profondes amitiés.

Mon expérience se résume par cette belle citation que j'apprécie particulièrement : « Le bonheur ne vient pas à ceux qui l'attendent assis. La meilleure manière de l'atteindre est de le donner aux autres » (Robert Baden-Powell).

Mathilde Le Bouteiller,
Scouts et Guides de France

En débutant ma dernière année en temps que cheffe de patrouille au sein des guides d'Europe, j'avais non seulement le désir d'aller plus haut et plus loin avec mes sœurs guides, mais également dans ma vie personnelle et spirituelle.

J'ai alors découvert la progression *Semper Fidelis* (SF), qui signifie « toujours fidèle ». Celle-ci répondait parfaitement à mes aspirations : un camp national fin décembre avec toutes les guides SF (temps mythique d'échanges et de rencontres !) et cinq défis à relever, en lien avec les cinq piliers du scoutisme. J'ai donc choisi de participer au « Courir à Brive » (défi santé), de faire un raid de trois jours avec deux autres guides SF (défi sens du concret), de vivre une retraite en silence dans un monastère (défi sens de Dieu), d'aider une fois par mois les Petites Sœurs des Pauvres à Brive (défi service) et de rédiger cet article afin de témoigner de mon aventure (défi formation du caractère).

Si exigeant que paraisse ce parcours, je ne cesse de remercier la Providence de m'y avoir entraînée. Cet engagement m'a fait progresser dans bien des domaines dont la persévérance, la volonté et le service, tout en m'enracinant dans les valeurs du mouvement scout. Alors, pour les guides qui seraient à la recherche d'un idéal et d'un chemin vers la sainteté à travers le scoutisme, je n'ai qu'un seul mot : foncez !

Blanche Josnin,
Scouts et Guides d'Europe



Le "montreur de Dieu"

Explications sur la statue de saint Jean-Baptiste qui fait le tour de la ville de Tulle chaque 23 juin, lors de la procession de la Lunade.

Cette statue en chêne marouflée, date vraisemblablement de la fin du XVI^e siècle ou du début du XVII^e siècle. Elle représente saint Jean-Baptiste, le précurseur montrant l'Agneau de Dieu. Vêtu modestement d'une simple tunique – une aube sacerdotale – de couleur marron clair ornée d'un galon rouge, ses pieds nus reposent sur une petite base verte. Il ne s'agit pas de Jean-Baptiste l'ascète revêtu de sa peau de bête, mais bien de celui que la tradition a désigné comme le « montreur de Dieu ». C'est celui-là même qui désigne Jésus en disant : « Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde » (Jn 1, 29). Cette désignation solennelle est représentée par l'artiste à l'aide d'un disque en fer repoussé sur lequel figure l'agneau pascal. Ce disque solaire, qui représente Jésus ressuscité, soleil levant, est tenu par sa main gauche, tandis que de sa main droite il désigne l'Agneau de Dieu, invitant le croyant à fixer son regard sur le mystère Pascal.

La dévotion à saint Jean-Baptiste est indissociable de la diffusion du baptême dans la Gaule chrétienne entre le IV^e et le VI^e siècle.



L'érection de l'abbaye de Tulle en cathédrale en 1317 par Jean XXII, a assurément favorisé le développement du culte à Jean-Baptiste, apportant une légitimité apostolique au nouvel évêché. Il n'est donc pas surprenant que ce saint ait été désigné comme le « protecteur » de la cité épiscopale lors de la grande peste de 1348, plutôt qu'un des nombreux saints limousins thaumaturges¹. La date de la procession est à rattacher au calendrier liturgique romain : la vigile de la nativité de saint Jean-Baptiste se célébrant le 23 juin, la fête de la nativité de saint Jean-Baptiste le jour du 24 juin ; le 27 et 28 juin se sont les fêtes de Cyrille d'Alexandrie et Irénée de Lyon, docteurs de l'Église puis le 29 juin celle de Pierre et Paul, colonnes de l'Église ; ce cycle s'achève par la solennité du 30 juin de saint Martial, apôtre d'Aquitaine. Cette succession de ces importantes fêtes rapprochées, ainsi que le choix de Jean-Baptiste, comme protecteur de la ville, qui y est associé n'est pas fortuite ; il s'agit pour l'église de Tulle, d'une part de se distinguer d'autres pratiques dévotionnelles face à l'épidémie de la peste² et d'autre part d'enraciner la dévotion populaire dans l'orthodoxie de la Foi en s'appuyant sur des saints d'origines évangélique ou historique indiscutables.

Aujourd'hui visible dans la cathédrale, la statue de Jean-Baptiste est placée au sommet d'un portique (sculpté par Peuch au XIX^e siècle) installé entre la nef et le bas-côté nord, au niveau de la deuxième travée. Chaque 23 juin, à l'occasion de la Lunade, elle est portée en procession, le regard toujours tourné vers la ville, pour rappeler aux habitants que le Salut vient de Dieu seul.

Abbé Nicolas Risso

1. Par exemple à Limoges à la même époque, saint Martial est invoqué pour lutter contre la peste.
2. Les saints les plus invoqués contre la peste sont saint Roch et saint Sébastien.

Retrouvez les informations concernant la Lunade dans la rubrique agenda (p 18).

Figure corrézienne



Abbé Jean-Joseph
Alvitre

*Chaque mois,
découvrez une figure
marquante de Corrèze*

JEAN-JOSEPH ALVITRE est né le 27 septembre 1889 au Pescher, issu d'une famille d'agriculteurs profondément chrétienne. En 1901, il entre au petit séminaire de Servières puis intègre celui d'Ussel. À dix-neuf ans, il rejoint le grand séminaire de Tulle. Influencé par les idées de l'Action catholique de la jeunesse française (A.C.J.F), le service militaire puis la Grande Guerre vont le rapprocher du *Sillon*, fondé par Marc Sangnier (1873-1950). Dans les tranchées, ces jeunes hommes vivront une réelle fraternité entre « ceux qui croyaient au ciel et ceux qui n'y croyaient pas ». Sa conduite héroïque, son sens des hommes et des situations, notamment à Verdun, lui valent, outre une blessure, deux citations et la Croix de guerre avec palmes, remise par le général Pétain.

Démobilisé en 1919, ordonné prêtre en 1920, Jean Alvitre ressort de la guerre comme abbé républicain. Cela se remarque dans le milieu ecclésiastique plutôt monarchiste et marqué par l'Action Française. Vicaire à Égletons puis dès 1921 à Saint-Sernin de Brive, il y développe des talents dans l'éducation des jeunes issus des milieux populaires. Dans cet environnement briviste, il côtoie Edmond Michelet (1899-1970). En 1933, Mgr Jean Castel (Evq. 1918-1939), souhaitant développer l'apostolat populaire, fonde la paroisse Notre-Dame de Lourdes dans le quartier d'Estavel, à Brive. Il confie ce projet à Jean Alvitre qui se dévouera à cette tâche dans un quartier marqué par une forte population de cheminots, de syndicalistes, de communistes, d'immigrés italiens et polonais...

Face à la défaite de juin 1940, ce catholique social entre en résistance dès le 19 juin 1940. Il y joue un rôle opérationnel au sein des mouvements *Liberté* et *Combat*. Edmond Michelet dira de lui qu'il fut « le phare de la Résistance corrézienne ». Cachant des armes, des patriotes, délivrant de faux certificats de baptêmes pour des familles juives, l'abbé mène une action combattante active et risquée. La Gestapo l'arrête en avril 44. Relâché, il doit redoubler de vigilance.

Avec la fin des hostilités, l'abbé Jean Alvitre poursuit son ministère presbytéral au service des populations qui ne cessent de croître dans le quartier et qui vivent souvent de façon précaire. Il organise les premiers secours et distribue vivres et réconfort à ceux qui sont dans le besoin dans les quartiers de Gaubre et de Tujac. Jean Alvitre était avide de les rejoindre dans leur lieu de vie de famille et de travail, convaincu que l'Esprit-Saint y œuvrait. À la retraite, il poursuit un ministère actif, rejoignant régulièrement le Pescher. Il meurt à Brive à la Maison Saint-Joseph, le 5 juin 1983.

Abbé Nicolas Risso



Tout le bleu du Ciel

Mélissa Da Costa, Éd. Le Livre de Poche, 840 pages, 10,90€.

Tout part d'une annonce publiée par Émile, 26 ans, atteint d'une maladie précoce d'Alzheimer. Fuyant la compassion de sa famille, les risques qu'il entrevoit d'un acharnement thérapeutique, il recherche un(e) compagnon(ne) de voyage pour partager un dernier périple jusqu'à la fin ultime attendue. C'est ainsi qu'il fait la rencontre d'une jeune femme, Joanne, secrète, mutique, qui accepte la proposition. Ils partent ainsi tous deux en camping-car sillonner les routes de montagnes et de bord de mer entre Pyrénées et Méditerranée...

Ce duo insolite a tout à apprendre l'un de l'autre. Au fil des pages, c'est curieux, sans bruit mais avec une efficacité remarquable, il se passe des « petits riens » qui créent une atmosphère entre les personnages. Un peu de menthe, du romarin, des saveurs à partager simplement, des odeurs. Les discussions se font moins rares, les échanges moins superficiels. La beauté de la nature, les rencontres, la découverte de soi, la joie, l'amitié, l'amour percent les carapaces de douleur.

Et leur voyage pour mieux écraser cette foutue maladie est une thérapie pour guérir et cicatriser les blessures du passé, accueillir l'inéluctable, vivre mieux avec plus d'intensité parce que oui, on peut tous mourir demain.

Amélie Roger

Juin

- **COMMÉMORATION DES 80 ANS DES MARTYRS DE TULLE**
Dimanche 9 juin
Messe à Saint-Joseph de Souilhac pour les martyrs de Tulle, 15 h, présidée par Mgr Francis Bestion.
- **RALLYE PÉDESTRE FAMILIAL**
Dimanche 9 juin
Une chasse au trésor sur les pas du vicomte de Turenne pour petits et grands.
9 h 30 : Messe à Turenne. Rallye. Repas tiré du sac. Fin à 16 h. Organisée par les AFC Corrèze.
Renseignement : 06 28 06 41 73
ou afc.correze@yahoo.fr
- **SOIRÉE LOUANGE À USSEL**
Vendredi 14 juin
Prière, chants et adoration. Soirée animée par l'aumônerie louange de la paroisse d'Ussel et le groupe Éphata.
De 20 h 30 à 22 h, église Saint-Martin d'Ussel.

Pélé VTT et Raid VTT

C'est avec une grande tristesse que nous vous annonçons notre décision d'annuler le **Pélé VTT 2024** du diocèse de Tulle. Après une longue réflexion concernant le manque de personnel encadrant, allié à un mauvais choix des dates (29 juin au 5 juillet), nous n'avons en effet pas tous les éléments nécessaires pour garantir le contrôle, la sécurité et donc la bonne tenue du Pélé VTT 2024. Par ailleurs, deux jours seront maintenus le jeudi 4 et le vendredi 5 juillet sous le nom de **RAID VTT - Notre-Dame de Belpuech**.

Dès maintenant, nous mettons tout en œuvre pour la réalisation du Pélé VTT 2025 afin qu'il soit un bel événement diocésain. N'hésitez pas à vous signaler si vous souhaitez être bénévole auprès de la pastorale des jeunes.

Hugues Vachon et Don Raphaël

Pour devenir bénévole **pour le pélé VTT 2025** :

✉ pastoraledesjeunes19@gmail.com

☎ 06 40 09 15 42

- **PÈLERINAGE À ROCAMADOUR**
Dimanche 16 juin
Organisé par le groupement Treignac-Le Lonzac-Chamberet. Départ à 8 h Place de la République à Treignac, messe à 11 h, visite du sanctuaire. Repas tiré du sac puis temps libre. 16 h : retour. Tarif 20€ adultes, 10€ enfants, gratuit pour les moins de 12 ans.
Renseignement : 06 11 99 29 78 ou 06 83 14 79 4
 - **CONCERT DE L'ENSEMBLE VOCAL DE BRIVE**
Samedi 15 juin
Le Messie de Haendel, interprété par 60 choristes accompagnés de 10 musiciens, 4 solistes, sous la direction de Christophe Corp. À 20 h, aux Grottes Saint-Antoine.
Renseignement : 06 74 48 91 96
ou ensemblevocaldebrive.fr
-
- **LUNADE**
Dimanche 23 juin
19 h : Ouverture de la Lunade avec proclamation des vœux des échevins. Départ de la cathédrale et procession de la Lunade.
Renseignement : 05 55 26 71 72
ou cathedrale19@wanadoo.fr
 - **NUIT DES VEILLEURS**
Une soirée pour prier pour toutes les victimes de la torture. Organisée par l'ACAT-France.
Mardi 25 juin
20 h 30, collégiale Saint-Martin, Brive
Samedi 29 juin
19 h, église de Lostanges
Renseignement : 06 07 91 40 75 ou colchago@orange.fr
 - **JOURNÉE DE LA PASTORALE DE LA SANTÉ.**
Mardi 18 juin
Sur le thème « Une Église qui console », par le père François Buet, médecin en soins palliatifs et prêtre à Marseille, en visio-conférence.
Renseignement : Dominique Lamirand (06 01 77 18 40) ou Francine Puset (06 70 72 04 85)

AU PROPRE DU DIOCÈSE

■ **SAINT RAOUL**
20 juin

■ **SAINT MARTIAL**
30 juin

Décroître pour croître

François Peyre, diacre

EN CE MOIS de juin, nous fêtons le 24 la Saint-Jean-Baptiste au moment du solstice d'été, quand les jours commencent à diminuer. Ce que nous dit Jean-Baptiste en saint Jean au chapitre 3 : « C'est qu'il faut que Jésus croisse et que moi je diminue »

Jean-Baptiste connaissait très bien le plan que Dieu avait préparé pour sa vie, il comprenait que d'accomplir la volonté de Dieu demande de l'humilité ; il savait parfaitement bien qu'il n'était pas le Christ, mais celui qui était envoyé devant lui. Son rôle était de paver la voie du Seigneur. Il savait que son statut de premier plan n'était que temporaire. Il comprenait que son rôle était un rôle d'humilité et que le jour viendrait où il devrait laisser la place à celui que Dieu avait envoyé.

Tout comme Jean-Baptiste, Dieu a un plan pour chacune de nos vies ; mais nous devons comprendre que notre rôle est également un rôle d'humilité.

Nous, les parents en particulier, nous devons faire place à nos enfants pour les faire grandir. Accepter qu'ils prennent leur envol et nous passent devant.

Au *Secours catholique*, nous disons qu'il faut faire « avec » et non pas seulement « pour » les autres, justement pour leur permettre de révéler toute leur grandeur.

C'est à l'Esprit de Dieu que doit revenir la Gloire dans tout ce que Dieu nous permettra d'accomplir.

Ce ne sera que par la grâce de Dieu et non pas par nous-mêmes.

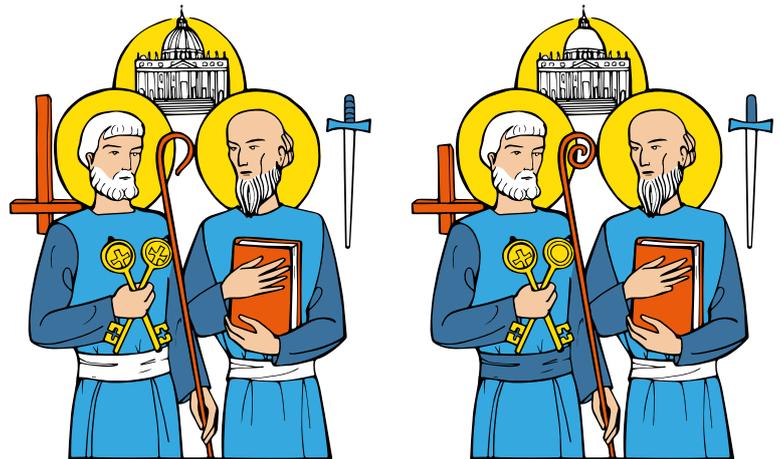
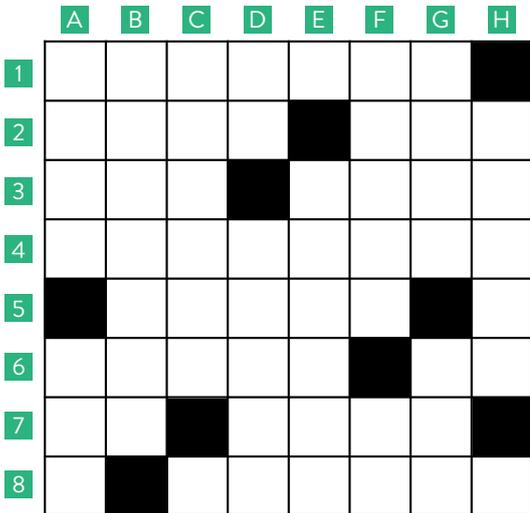
Saints Pierre et Paul

DÉTENTE

À l'occasion de la fête de saints Pierre et Paul, célébrée le 29 juin.

Le coin des enfants

Trouve les sept différences entre ces deux dessins.



Solutions à découvrir sur le site internet du diocèse (correze.catholique.fr, rubrique « Journal diocésain »)

Horizontalement 1 Profession initiale de saint Pierre 2 L'un des symboles associés à saint Paul – Imbécile 3 Monsieur anglais – Fauve sans crinière 4 Jeter dans la consternation 5 Organisation matérielle d'un spectacle 6 Causas du tort – Négation 7 Un pro – Beauté épineuse 8 Le métier de Saint Paul consistait à en fabriquer.

Verticalement A Détermina la masse – Fatigué B Lettres écrites par saint Pierre et saint Paul C En effet D Bout de perche – Perd E Saint Pierre et saint Paul y ont séjourné F Prêt à intérêt – Devant Pierre ou Paul G Ville où sont morts saint Pierre et saint Paul – Elle a toute la vie devant elle H Ville natale de saint Paul.

LOURDES

PÈLERINAGE DIOCÉSAIN 2024 AVEC MGR BESTION

Allez dire aux prêtres que l'on bâtit ici une chapelle
et que l'on y vient en procession



17 au 21 août

Pour les pèlerins des paroisses:
pelerinages.tulle@gmail.com
ou 06 71 46 07 46

Pèlerins malades et hospitaliers:
hospitalitecorrezienn@gmail.com
ou 06 08 57 37 38

Vous pouvez vous inscrire directement :

Inscription des
pèlerins diocésains



Inscription des
hospitaliers mineurs
et étudiants



Inscription des
hospitaliers adultes

